



L'Épeichette 129

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - FÉVRIER 2016



ENQUÊTE MOINEAU, ATLAS RÉGIONAL, STOC-EPS

Participez aux études du Corif !

Ça bouge sur faune-iledefrance.org

Monarque de Tahiti, gorilles et chimpanzés

PAGE 4

Bilan de l'AG 2015

Bilan de l'année et perspectives d'avenir...

PAGE 22

Avifaune et changements climatiques

Des exemples d'impacts...

PAGE 28

Ça bouge sur Faune-IDF

Nouveaux taxons, nouveaux modes de saisie, nouvelle appli...

PAGE 36

Un braconnier pris sur le vif

Il faut rester vigilant pour lutter contre les pratiques délictueuses.

PAGE 40

Le Monarque de Tahiti

Une espèce menacée, mais activement protégée...

PAGE 43

En Ouganda, gorilles des montagnes et chimpanzés

Trois semaines de découvertes...

*En couverture :
L'enquête moineaux continue.
illustration Françoise Souchet*

> Vie associative

Editorial	3
CR et photos de l'AG 2015	4
Résultats des votes et élection au CA.....	8
Tous les membres du CA	9
Tous les permanents	10
Corif/LPO : questions des permanents.....	11
Les échos du CA.....	14
Deux messages	19

> Activités associatives

L'Atlas du Grand Paris.....	20
-----------------------------	----

> Naturinfos

Avifaune et changements climatiques	22
Le PSG à Grignon ?.....	26

> Infornithos

Faune IDF.....	28
Enquête moineaux : où en est-on ?.....	30
STOC/EPS.....	33
Rapaces nocturnes, colloque francophone...34	
Le point sur la migration 2015.....	35
Chardonnerets victimes du braconnage.....	36

> Impressions naturalistes

> Inspirations naturalistes

> Voyages et découvertes

Le Monarque de Tahiti	40
Voyage en Ouganda	43

> Saines parutions

Noms d'oiseaux.....	46
Les oiseaux de l'Aude.....	46

> Corif pratique

> Participer : où et quand.....

Moment crucial...



C'est donc maintenant à moi de rédiger cet éditorial...

Rassurez-vous, c'est toujours Guilhem qui rédige les « Impressions naturalistes » !

Je suis bien conscient que j'arrive au poste de président du Corif à un moment crucial de la vie de notre association : les procédures de rapprochement avec la LPO se sont débloquées et la discussion a pu réellement démarrer.

Lors de l'AG, vous avez autorisé le CA à poursuivre ces discussions malgré l'abandon d'un de nos préalables (l'indépendance juridique). Le projet de charte (qui décrit les modes de fonctionnement de la future délégation) est bien avancé. Il reste cependant à préciser tous les détails pratiques, en particulier le rôle du « conseil territorial » et la place des salariés, ainsi que les modalités de la transition entre les deux statuts.

Vous serez tenus au courant à chaque étape de l'avancée des discussions (cf. article page 14) et, quand les discussions avec la LPO seront terminées, un grand débat prendra le temps de mettre sur la table toutes les interrogations que ce projet peut susciter. Ce n'est qu'après ce débat qu'une AG extraordinaire prendra la décision d'accepter ou de refuser ce rapprochement. Mais cela viendra en son temps, lorsque nous nous sentirons prêts, il n'y a pas de date fixée à l'avance...

Frédéric Malher
Président du Corif

RÉUNION, RÉFLEXIONS ET DÉCISIONS

Un Corif vivant et actif

L'Assemblée générale ordinaire du Corif s'est tenue le samedi 12 décembre 2015, au siège de Vaujours dans le Parc forestier de la Poudrerie.

Quatre-vingt deux adhérents (dont onze administrateurs) ainsi que l'équipe des onze permanents étaient présents.

Présentation des participants

L'Assemblée générale a été ouverte à 13 h 40 par Guilhem Lesaffre. Les administrateurs se présentent. Ensuite, Colette Huot-Daubremont, directrice, présente les permanents du Corif, anciens et nouveaux. Vous pourrez faire leur connaissance page 10 et, bien entendu, au cours des activités communes.

Corif/LPO ? Le point

Guilhem a ensuite présenté le rapport moral et fait un point des discussions sur le rapprochement avec la LPO.

Il a présenté aux adhérents Yves Vérilhac, directeur de la LPO nationale, qui avait été invité à l'assemblée générale du Corif pour répondre aux questions des adhérents.

Un débat animé par Aurélie Proust s'est ouvert sur la question soumise au vote des adhérents, concernant la poursuite des discussions avec la LPO. Les adhérents ont été invités à poser leurs questions dans un premier temps, puis à exprimer leurs opinions.

Activités des groupes locaux

Annette Bonhomme a présenté, pour le GLCPB (groupe local des cimetières parisiens de banlieue) le suivi de la reproduction du Faucon hobereau au cimetière parisien de Bagneux.

Olivier Laporte a présenté les activités du groupe local des boucles de la Marne.

Emmanuel Du Chérumont a présenté celles du Groupe Faucons.

Rapport financier

Le rapport financier a été présenté par Philippe Campion, trésorier.

Nathalie Bollet, Commissaire aux comptes, a ensuite présenté son rapport sur les comptes du Corif. Elle a, en outre, certifié que «...les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de cet exercice ».

Rapport d'orientation

Philippe Maintigneux a ensuite fait ressortir les éléments principaux du rapport d'orientation.

Il est répondu aux questions de la salle.

Candidatures à un poste d'administrateur

Les candidats sont invités à se présenter : Jean-Luc Saint-Marc, candidat, est absent. Philippe Campion, dont le mandat est à renouveler, sollicite l'aide d'un adjoint.

Guilhem propose alors aux administrateurs qui ne souhaitent pas renouveler leur mandat (Thomas Puaud et Tarek Riabi), ou ne pas le terminer (Catherine Walbecque) de s'adresser aux adhérents s'ils le souhaitent, ce qu'ils font.

On passe aux votes pendant la pause.

Modèle économique associatif du Corif

Après cette pause, Philippe Maintigneux fait une présentation de la réflexion menée avec Colette Huot-Daubremont (directrice), Jean-François Magne (directeur adjoint), Tarek Riabi (administrateur) dans un premier temps, puis avec le Conseil d'administration dans un deuxième temps, au sujet du modèle économique et associatif du Corif. Il indique que cette réflexion a, d'une part, servi à préparer le rapport d'orientation et, d'autre part, a révélé que la part de l'activité purement associative du Corif représente les trois-quarts de notre activité globale, bénévolat inclus. Sont concernées toutes les activités qui sont réalisées à l'initiative des adhérents et des permanents, qui sont soit réalisées par des adhérents soit financées par des subventions publiques ou des soutiens privés.

Une discussion avec la salle est engagée.

Chouette chevêche et continuités écologiques

Irène Anglade, chargée de missions, présente l'étude menée par le « secteur études » de notre association sur la Chouette chevêche et les continuités écologiques.

Une nouvelle discussion avec la salle est engagée.

En guise de conclusion

L'annonce des résultats des différents votes (page 8) par Christian Gloria a marqué la fin de l'Assemblée générale proprement dite.

Les participants ont été invités à prendre un apéritif puis à assister à la projection du film *Le Voyage de l'eau* de Frank Neveu, choisi par Geneviève Chambert-Loir au festival de Ménigoute.

Philippe Maintigneux

Photo : Jean Hénon





Sortie ornithologique dans le Parc de la Poudrerie - Atelier Mécénat- Atelier Plumes - Auberge espagnole... Une matinée bien remplie !



Yves Vérilhac, directeur
de la LPO dialogue
avec les adhérents



Au cours de l'après-midi, présentation des rapports - Échanges, explications, précisions -
Votes et élection

Photos de Jean Hénon et Olivier Plisson

Votes et élection

Au cours de l'AG, les adhérents ont voté sur les rapports et motion, et élu les candidats à un poste d'administrateur.

Nombre d'inscrits	591		
Nombre de votants	181		
	dont	par procuration	32
		par correspondance	74
		par vote direct	75

Votes sur les rapports

	Pour	Contre	Abstention
Rapport moral	171	2	3
Rapport financier	169	1	6
Rapport Orientation	170	3	3
Budget prévisionnel	167	1	8

Candidats aux postes d'administrateur

	Pour	Contre	
Philippe Campion	172	4	Élu
Jean-Luc Saint-Marc	108	68	Élu

Vote sur les modalités d'un rapprochement CORIF/LPO

Je ne suis pas d'accord pour l'abandon du préalable "indépendance juridique" et je ne souhaite pas que le CA du Corif poursuive les discussions avec la LPO.	25
Compte tenu de l'ouverture de la LPO vers une forme d'indépendance décisionnelle régionale, à laquelle je suis particulièrement attaché(e), je souhaite que le CA du Corif poursuive les discussions avec la LPO.	137
Je ne me prononce pas.	4

Un nouveau CA pour 2016



A gauche :
Guilhem Lesaffre (vice-président),
Frédéric Malher (président).

Au milieu :
Olivier Laporte, Agnès de Balasy,
Philippe Maintigneux (secrétaire),
Muriel Penpeny.

En bas :
Philippe Campion (trésorier),
Christian Gloria (secrétaire-adjoint),
Patrick David.



Équipe des permanents 2016



A gauche :
Colette Huot-Daubremont
(directrice),
Jean- François Magne
(directeur adjoint).

Au milieu : Aurélie Proust
(animatrice nature),
Clélie Grangier (chargée
d'études),
Alastair Baverel (chargé du
développement associatif),
Vivien Gabillaud (animateur
nature).

En bas :
Irène Anglade (chargée de
mission),
Dalila Hachemi (secrétaire),
Jean-Pierre Lair (chargé
d'études),
Marine Cornet (chargée
d'étude botaniste et
animatrice nature),
Lucille Bourgeois
(responsable pédagogique).

Photos : J. Hénon - O. Plisson



RAPPROCHEMENT AVEC LA LPO

Les questions que se posent les salariés

Le 20 janvier, des administrateurs et les salariés du Corif se sont retrouvés à Vaujours autour d'une galette des rois mitonnée par l'équipe des permanents pour parler du rapprochement avec la LPO.

Les salariés ont noté leurs questions, leurs idées, leurs préoccupations sur des post-it. Certains de ces post-it exprimaient aussi l'intérêt trouvé dans ce rapprochement.

La liste ci-dessous traduit grosso modo (et un peu en vrac) les sujets abordés, auxquels les administrateurs présents (Patrick David, Agnès de Balasy, Philippe Maintigneux, Frédéric Malher) ont apporté leurs sentiments, ou leurs réponses lorsque cela était possible.

Des questions...

- Comment se déroulent les discussions ?
- Quelle sera la place de l'initiative associative, quelle liberté d'action aurons-nous ?
- Quelle place sera laissée à l'initiative des salariés, quelle liberté auront-ils ?
- Quelle sera la relation entre la LPO France et la LPO Île-de-France ? Entre les questions qui concernent l'une et celles qui concernent l'autre ?
- Comment le travail sera-t-il organisé dans la nouvelle équipe ? Comment les postes seront-ils définis ?
- Comment sera organisée la direction de l'entité régionale ?
- Qu'advient-il des postes en doublon ?
- Y aura-t-il pour les salariés des possibilités de mobilité au sein de la LPO ?
- Qu'advient-il des salaires, du temps de travail, de la mutuelle, des avantages sociaux ?
- Quel lieu de travail sera choisi ? Quelle place pour le télétravail ?
- Y aura-t-il bientôt une rencontre entre les salariés du Corif et ceux de la LPO Île-de-France ?
- Dans le futur, y aura-t-il autant d'opportunités de rencontres entre les salariés et les adhérents, et autant d'opportunités de monter des projets avec eux ?
- Que restera-t-il des cotisations des adhérents pour l'entité régionale ? Comment seront pris en charge les frais postaux pour les envois aux adhérents, par exemple ?
- Y aura-t-il un poste dédié à la communication, à la vie associative ?
- Qu'advient-il de L'Épeichette ?
- Quelle sera la visibilité de la nouvelle entité ? Sera-t-elle plutôt « Macaneau » ou « Moireux » ?
- Que deviendront les outils pédagogiques créés par le Corif ? Pour les expos, les publications, la photothèque ?
- Qui signera les documents juridiques (le président de la LPO ou celui de l'entité régionale) ?
- Où et par qui ces dossiers seront-ils instruits et suivis ? Le seront-ils au niveau national ou au niveau régional ?
- Quel avenir pour les projets Corif ? Devront-

ils obtenir préalablement un « agrément LPO » ?

- Quel est le calendrier prévisionnel de la fusion ?
- Quelle sera l'autonomie politique de l'entité régionale ?
- Dans la nouvelle structure, les adhérents seront-ils toujours aussi moteurs ?
- Ne va-t-on pas devoir voir partir certains « collègues » ?
- Que vont devenir les quelques activités que nous avons hors de l'Île-de-France ?
- Que vont devenir les groupes thématiques, comme le groupe photo, ou les groupes locaux ?

Des réponses...

Faute de temps, il n'a pas été possible d'examiner tous les post-it qui avaient pourtant été regroupés par grands thèmes : politique générale, vie associative, phase intermédiaire du rapprochement, organisation du travail de l'équipe, conditions de travail, avantages sociaux...

Les administrateurs ont indiqué que les discussions doivent être menées en fonction de ce que nous pensons que le Corif est, de ce qu'il doit être, de ce qui en fait la spécificité, en particulier l'importance accordée à l'esprit associatif et la richesse des projets menés par les adhérents et les salariés.

Nos projets, notre indépendance

Il n'y a pas, a priori, d'opposition entre l'esprit et le contenu de ces projets et la politique globale de la LPO telle qu'elle est définie par son CA national aujourd'hui. Globalement, cela ne devrait donc pas poser problème. Un membre du « conseil territorial » (nom peut-être provisoire de ce qui fera office de conseil d'administration de l'entité régionale) sera de plus membre de droit du CA national de la LPO. Il a toutefois été remarqué que les relations entre le CA et la direction de la LPO nationale ne sont pas du même type que ce qui se passe au Corif.



Les projets menés par le Corif aujourd'hui continueront donc à vivre, ainsi que ses groupes, par exemple, même s'il est important de bien définir dans les documents préalables au rapprochement la manière dont la cohérence entre ses spécificités régionales et la politique nationale sera définie et gérée.

Tout comme la manière dont s'exprimera l'indépendance de décision du « conseil territorial ».

Ceci, autant pour ces questions de principe que pour des questions d'efficacité. C'est ainsi qu'il a été établi dans la discussion administrateurs-salariés plusieurs scénarios pour le traitement des questions juridiques.

Conditions de travail de l'équipe salariée

Pour ce qui est de l'organisation du travail et de l'évolution des postes, les salariés auront l'occasion de s'exprimer sur la manière dont ils voient les choses, la direction du Corif va organiser cette démarche.

Et pour les rémunérations et avantages sociaux, le principe déjà établi est qu'il ne peut pas y avoir de rétrogradation et/ou de perte pour chacun des salariés. Les grilles de définition de poste du Corif et de la LPO n'étant pas tout à fait les mêmes, l'intégration des salariés dans la grille de la LPO tiendra compte de ce principe de base.

Implication des adhérents

Les avis étaient partagés sur l'implication des adhérents dans la nouvelle structure, plus grosse

Et les adhérents ?

Le CA propose également aux adhérents de répondre aux questions qu'ils se posent peut-être sur le déroulement des discussions avec la LPO. Rendez-vous page 14.

et qui pourrait paraître plus impersonnelle. Frédéric Malher a indiqué qu'il nous reviendrait de perpétuer l'esprit du Corif pour maintenir la mobilisation.

À suivre...

Débats et questionnements ne sont évidemment pas terminés. Il n'y a pas de calendrier pré-établi, les choses se feront quand nous nous sentirons prêts.

Il est donc prévu que les échanges entre administrateurs et salariés continuent, au moins pour examiner les post-it qui n'ont pas trouvé de réponse le 20 janvier, mais pas seulement.

Philippe Maintigneux



Lucille Bourgeais et Aurélie Proust pilotent le classement des post-it par grands thèmes.

RAPPROCHEMENT AVEC LA LPO

Posez vos questions !

Au cours de l'Assemblée générale qui s'est tenue début décembre, les adhérents ont pu poser aux administrateurs et à Yves Vérilhac, directeur de la LPO que nous avons invité, les questions qu'ils se posent au sujet des discussions, qui se déroulent ces temps-ci, au sujet d'un éventuel rapprochement avec la LPO.

Mais le temps était compté, il n'est pas facile pour tout le monde de s'exprimer en public, et tous les adhérents n'étaient pas présents.

Réponses dans *L'Épeichette*

Nous vous proposons donc d'envoyer les questions, que vous vous posez sur ces discussions, au local par poste ou à epeichette@corif.net.

Nous les publierons dans le prochain numéro de *L'Épeichette*, avec les réponses apportées par les administrateurs.

Vous en saurez ainsi plus sur la manière dont se dessine le projet.

Quel calendrier ?

Ce projet, lorsqu'il sera clairement établi et comme il a été décidé au cours de l'Assemblée générale 2009, sera communiqué aux adhérents qui pourront se faire ainsi une idée précise sur les modalités d'un rapprochement avec la LPO et se faire un avis sur son opportunité.

La question sera alors soumise à un grand débat au sein de notre association, des contributions pourront être proposées par les adhérents, elles seront publiées dans un numéro spécial de *L'Épeichette*. Comme lors du débat sur la transformation de notre "association ornithologique" en "association naturaliste", une grande réunion où chacun pourra s'exprimer à la lumière de ces contributions sera organisée. Enfin, un vote aura lieu au cours d'une Assemblée générale extraordinaire.

Il n'est donc pas aujourd'hui possible de définir un calendrier, le projet sera présenté aux adhérents lorsqu'il pourra leur permettre de se prononcer sur quelque chose de clair et précis.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Vote sur les préalables

Les discussions avec la LPO se poursuivent. Au cours de la réunion d'octobre, le nouveau directeur de la LPO, Yves Vérilhac, a présenté la manière dont il envisage un nouveau mode de

fonctionnement pour l'association nationale. Il pense que celle-ci doit être plus cohérente et suggère que la LPO ne soit plus qu'une seule entité juridique dans laquelle viendraient se fondre les délégations régionales.

Cette manière de voir ne correspond pas tout à fait au mandat qui a été donné en 2009 par l'Assemblée générale du Corif à ses

administrateurs pour établir les conditions du rapprochement.

En effet, un des trois préalables posés (l'indépendance juridique de l'entité régionale) ne serait ainsi pas respecté.

Toutefois, les propositions d'Yves Vérilhac n'excluent en aucun cas une indépendance décisionnelle dont les modalités restent à définir, même si l'idée d'un "conseil territorial" (nom de code...) a déjà émergé.

Dans ces conditions, il apparaît au Conseil d'administration du Corif qu'il est indispensable de soumettre aux adhérents la question de la poursuite des discussions avec l'abandon de ce préalable ou, pour le moins, l'acceptation de son évolution.

Il est donc prévu d'organiser un vote des adhérents, trois réponses possibles sont rédigées qui ont été présentées dans *L'Épichette spéciale AG*, permettant ainsi à un maximum d'adhérents de s'exprimer soit par un vote par procuration, soit par un vote par correspondance.

Vous trouverez les résultats de ce vote, p. 8.

Séance du 8/10/2015

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Invitation du directeur de la LPO

Au cours des discussions sur le rapprochement avec la LPO, Yves Vérilhac avait indiqué que, si les administrateurs pensaient que sa présence à l'Assemblée générale du Corif pouvait aider à l'information des adhérents sur le projet, il était prêt à y venir pour donner son point de vue.

Le CA a accepté cette proposition et a donc invité le nouveau directeur de la LPO.

Séance du 8/10/2015

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Un débat organisé

En préalable au vote de l'Assemblée générale, le CA souhaitait qu'un débat soit organisé avec les adhérents pour éclairer leur choix. Mais l'ordre du jour de l'AG est toujours très chargé, aussi fallait-il trouver les conditions pour que le maximum d'adhérents puissent s'exprimer.

Aurélié Proust, animatrice nature, qui a récemment suivi une formation d'animation de réunions, nous a proposé de mettre ses nouveaux talents au service de la bonne conduite de ce débat qui, dans le cadre d'une assemblée générale, devait être clairement un échange des adhérents entre eux et avec leur CA.

Cette proposition a été acceptée. Et le débat s'est parfaitement déroulé, Aurélié et les adhérents sachant de plus y ajouter toute la bonne humeur et la convivialité qui sont la marque de notre association. Merci Aurélié.

Séance du 8/10/2015

ÉLECTIONS RÉGIONALES

Les politiques consultent

Claude Bartolone, alors candidat aux élections régionales, a proposé à diverses associations de protection de la nature et d'éducation à la nature de se retrouver au cours d'une table ronde, pour faire des propositions sur les politiques à mener en matière de biodiversité.

Le CA a accepté cette invitation. Frédéric Malher et Jean-François Magne se sont rendus à la réunion.

Séance du 8/10/2015

LE CA S'ORGANISE (1)

Élection du bureau

Comme chaque année, le premier CA qui suit l'assemblée générale a commencé par l'élection du bureau dont voici le résultat, sachant que Guilhem Lesaffre avait souhaité ne pas être reconduit au poste de président pour raisons personnelles :

Président : Frédéric Malher

Vice-présidente : Agnès de Balasy

Vice-Président : Guilhem Lesaffre

Trésorier : Philippe Campion

Secrétaire : Philippe Maintigneux

Secrétaire-adjoint : Christian Gloria

Séance du 17/12/2015

LE CA S'ORGANISE (2)

Partage des tâches

Les administrateurs se sont répartis les thèmes d'action comme suit :

Chargés des relations salariés-administrateurs : Patrick David et Agnès de Balasy.

Chargés du secteur Études : Christian Gloria et Olivier Laporte.

Chargée du secteur Animations : Agnès de Balasy.

Chargé de la vie associative et des relations avec les adhérents : Christian Gloria.

Chargé de la communication : Philippe Maintigneux.

Chargée du secteur administratif et du secrétariat : Agnès de Balasy.

Chargés des relations avec la LPO : Guilhem Lesaffre, Frédéric Malher, Philippe Campion.

Séance du 17/12/2015

LE CA S'ORGANISE (3)

Calendrier des CA

Certains des CA ont un thème principal. Soit, comme les années précédentes, la présentation des activités d'un secteur. Soit un des thèmes d'action définis lors de la réflexion sur le modèle économique/associatif du Corif.

Le calendrier des CA s'établit donc ainsi : Jeudi 14 janvier (thème : gestion des sites et chantiers nature). Mardi 16 février (thème : animations et formations). Mardi 8 mars (thème : études et participation des adhérents aux études). Jeudi 14 avril (thème : financements). Jeudi 19 mai (thème : éducation à la nature). Mardi 14 juin (thème : études). Mardi 5 juillet. Jeudi 8 septembre. Mardi 20 septembre. Mardi 4 octobre. Mardi 18 octobre. Mardi 8 novembre. Jeudi 24 novembre (les CA de septembre et d'octobre sont en grande partie consacrés à la préparation de l'AG et des rapports qui y seront présentés). Mardi 13 décembre ("post-AG").

Séance du 17/12/2015

CORNEILLES

Exclues des Tuileries

La direction des espaces verts du Musée du Louvre a décidé de "gérer" la population de corneilles dans le jardin des Tuileries dont elle est gestionnaire. Elle a donc fait appel à un piégeur.

Le Corif a, dans un premier temps, demandé des précisions sur le déroulement des opérations et indiqué que les initiatives de ce genre étaient vaines.

A suivi un échange de courriers, donnant des réponses tout à fait insatisfaisantes, d'autant plus que nous avons eu des témoignages indiquant que les piègeages ne se déroulaient pas vraiment selon les dispositions réglementaires.

Une réunion a été proposée par la directrice des espaces verts du Musée du Louvre fin janvier pour discuter de l'information à donner aux usagers au sujet des corneilles.

Nous y évoquerons bien sûr tous les problèmes posés par "l'élimination des corneilles".

Séances du 17/12/2015 et du 16/01/2016

PROTECTION

Le parc de Grignon vendu au PSG ?

Des rumeurs de plus en plus persistantes circulent autour d'une éventuelle vente du parc de Grignon au club de football Paris Saint-Germain qui voudrait le transformer en centre d'entraînement avec 18 terrains de football, un stade de 5000 places et un parking de 1000 places.

Le Corif connaît ce site pour y avoir fait des visites lors des ROP de 2013, co-organisées avec les étudiants d'AgroParisTech dont l'établissement est installé dans le parc. Des sorties Corif y sont depuis régulièrement organisées avec les étudiants du club nature de la grande école.

Ce projet inquiète les riverains et utilisateurs du site, les naturalistes et les géologues. Une pétition est en cours.

Dans un premier temps, le CA décide d'informer sur la question sur son site

et dans *L'Épeichette* (voir page 26) et de signaler l'existence de la pétition dont l'objectif est de rassembler 10 000 signatures.

Séances du 16/01/2016

CHANTIERS NATURE

À développer

Les chantiers nature font partie des "leviers d'action" qui ont été définis par le CA au cours de sa réflexion sur le modèle économique et associatif du Corif qui a été présentée pendant la dernière assemblée générale de notre association..

Un questionnaire a été publié dans un précédent numéro de *L'Épeichette* pour savoir qui serait intéressé pour participer à ces chantiers, tout en demandant de spécifier d'éventuelles compétences.

Trois adhérents se sont portés candidats. On constate que, faute de temps, il ne leur a pas encore été répondu, ce qui va maintenant être fait rapidement.

Des propositions d'action vont leur être faites à court terme, et on verra ensuite avec ces adhérents comment organiser d'autres activités.

Dans un bref délai, un chantier est organisé à Jablines le 6 février par le groupe local Corif des Boucles de la Marne.

Le parc naturel régional Chevreuse et la conservatrice de la RNR de Limay ont manifesté au Corif leur intérêt pour l'organisation de chantiers nature.

Et, bien sûr, il y a des choses à faire dans la réserve du bassin de la Bièvre co-gérée par le Corif avec le SIAAP.

Séance du 16/01/2015



Oubliez vos a priori !

**La maison de l'Astronomie
à Paris**

**Toute la gamme SWAROVSKI
au meilleur prix !**



**La maison de l'Astronomie - www.maison-astronomie.com
33-35 rue de Rivoli, 75004 Paris - Tél : 01 42 77 99 55
Métro Châtelet - Hôtel de ville**

Des nouvelles de l'ALEPE

Par solidarité avec l'ALEPE (Association lozérienne d'étude pour la protection de l'environnement), victime d'une agression contre son local, le Corif avait organisé une opération "adhésion collective".

Bonjour Guilhem, bonjour aux membres du CORIF,

Au nom de toute notre association, l'ALEPE, de ses administrateurs et de ses salariés, nous tenons à vous dire un grand MERCI pour le soutien que vous nous apportez, par vos dons et vos cotisations.

L'épreuve du 9 novembre dernier a porté un coup rude à "notre quotidien", matériel et humain, mais n'a en rien affecté nos convictions et nos certitudes dans notre combat loyal pour la connaissance et la protection de la Nature.

Mais, nous devons bien reconnaître que l'énorme élan de solidarité et de générosité qui

s'est spontanément manifesté à notre égard nous a vraiment bien aidés...

Cet évènement a généré un retard dans le travail de nos salariés dont nous payons un peu le contre-coup aujourd'hui dans notre trésorerie, mais grâce à votre aide et tous les soutiens reçus nous devrions réussir à faire face.

Merci encore à vous...

En vous souhaitant une bonne année 2016, riche en émotions "naturelles" !... Avec peut-être le plaisir de vous croiser en Lozère.

Amitiés naturalistes,

Rémi Destre

Président de l'ALEPE

Et voilà

Sans être convaincu d'avoir à convaincre qui que ce soit, le panier à détritux s'est, d'une façon outrancière, rempli depuis moins d'un mois à un rythme effréné, au point que je réalise combien le pourcentage de votants s'étant opposé à ma candidature au CA, ne peut être un levier négligeable de par sa fragilité mentale et la perfidie de ses actions potentielles. Le score de cette frange, près de 38%, ressemble trop à celui d'une cheffe décolorée d'un parti haineux ...

Le reflet des conseils, des oukases et des injonctions à mon égard, en provenance de tous

les étages de la pyramide de l'implication associative, s'ajoutant aux saletés précitées, me font réaliser le risque, probablement minime mais tout de même risque, d'insister dans le sens de mon engagement soudain.

Désolé pour le côté puéril de l'échafaudage ainsi monté pour échapper au trombinoscope de notre association.

Dans un dernier rôle d'insolence, j'ose : longue vie au Corif !

Fraternellement

Jean-Luc Saint-Marc

10 janvier 2016

Un premier bilan sur les oiseaux nicheurs du Grand Paris

Près de cent espèces nicheuses certaines ou probables trouvées dans Paris, sa Petite Couronne et un peu plus : c'est le résultat de la première année de prospection pour l'Atlas du Grand Paris.

Le 9 janvier dans les locaux de Natureparif à Pantin, une trentaine d'ornithologues, corifiens ou autres, assistent à la seconde réunion sur l'Atlas des oiseaux nicheurs du Grand Paris. Une réunion initiale avait eu lieu il y a un an, pour une présentation de l'étude et son démarrage, 2015 fut donc la première année de prospections. Frédéric Malher en a présenté quelques résultats sur les nidifications d'espèces. Nous en sommes à 85 espèces nicheuses certaines et 14 probables.

La Bondrée apivore dans la forêt de Meudon

Dans les bonnes surprises, il faut noter la nidification certaine de la Bondrée apivore, avec un nid trouvé en forêt de Meudon. L'Épervier d'Europe confirme sa bonne présence. Il est nicheur dans la majorité des secteurs couverts. Pour le Faucon hobereau, sa nidification a été confirmée en quatre secteurs. Le Corbeau freux est présent sur le Grand Paris avec une population qui s'installe et qui niche au cimetière de Thiais. La Fauvette babillarde nidifie également alors que d'autres espèces peu courantes ont acquis pour l'instant le statut de nicheurs probables : le Coucou gris, quatre espèces de bruant, le Pipit farlouse et, plus étonnant, l'Engoulevent d'Europe...

Le Pic épeichette est mal en point

À côté de données réjouissantes, cette première année de prospection suscite quelques inquiétudes sur l'état de certaines espèces. Notre Pic épeichette régional est bien mal en point. Sa nidification certaine n'a été prouvée qu'en un seul secteur, et c'est à Paris, avec un seul couple qui plus est. Idem pour le Serin cini. Autre situation inquiétante, celle du Gobemouche gris : sa nidification certaine a été prouvée seulement dans Paris intra-muros avec trois couples et au Bois de Boulogne. Quant à celle du Tarier pâtre, elle ne l'a été nulle part. Toutes ces informations ne sont





qu'un aperçu d'une première année de prospection qui fut également une mise en route.

Extension du Grand Paris vers le Sud

Rappelons qu'en plus de Paris intra-muros et des bois de Vincennes et de Boulogne, des secteurs ont été définis autour de la Capitale.

Ils sont au nombre de quinze et ils regroupent chacun plusieurs communes. Les limites du Grand Paris ont connu de petites évolutions depuis un an : retrait de la ville de Chelles à l'Est, arrivée de six communes qui justifient à elles seules la constitution du quinzième secteur : Paray-Vieille-Poste, Athis-Mons, Morangis, Viry-Chatillon, Juvisy et Savigny-sur-Orge. Les limites ne bougeront plus. Le territoire couvre environ 800 km².

Des territoires à la recherche d'observateurs

Quelques secteurs sont sous-prospectés ainsi que des carrés dans Paris. Des mailles restent à couvrir pour les transects. Les bonnes volontés sont les bienvenues. Mais il faut saluer le travail des contributeurs existants pour cette première année riche de données intéressantes. Un grand merci avec un objectif en 2016 : dépasser la centaine d'espèces nicheuses et probables !

Christian Gloria

Photos de Christian Gloria et Jacques Coatmeur (bondrée)



Que vous participiez déjà à l'Atlas ou que vous souhaitiez prendre en charge une maille dans Paris intra-muros ou au-delà du périphérique, ou un transect n'importe où dans le Grand Paris, pour toute demande d'infos et conseils, envoyez un courriel à grandparis@corif.net

La bondrée apivore niche à quelques kilomètres de Paris.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Quelle influence sur les oiseaux ?

En octobre dernier s'est tenu, en lien avec la COP 21, un colloque, intitulé Avifaune et changements climatiques, organisé par la LPO et le Muséum national d'Histoire naturelle. Voici, à partir de notes prises à la volée, quelques exemples d'incidences du changement climatique sur les oiseaux. Évidemment, ces simples notes n'ont aucune prétention d'exhaustivité sur le sujet.



Canard colvert

Aux Pays-Bas, au Danemark, en Suède et sur la côte est de la Grande-Bretagne, les canards colverts hivernent de plus en plus près de leurs zones de nidification. En Camargue, il a été constaté que la population est de plus en plus sédentaire.

Le Canard colvert est une espèce très "plastique" et il n'y a pas de raisons d'être très inquiet sur sa capacité à s'adapter au changement climatique. Mais on risque de voir apparaître des séparations de populations, les individus nichants, restant au nord, et ceux du sud restant au Sud. Bientôt de nouvelles sous-espèces ?



Pistes de ski

Eux aussi victimes du réchauffement climatique et du manque de neige, les pistes de ski et tous les équipements qui vont avec remontent vers les sommets des montagnes et grignotent encore un peu plus les zones prioritaires de conservation et ce qu'il reste d'habitats pour les oiseaux montagnards qui, toujours à cause du réchauffement, remontent eux aussi (12,2 m par décennie).



Herbe et protéines

Les espèces herbivores, comme les oies et la plupart des canards, recherchent les protéines contenues dans les végétaux. Mais, avec la sécheresse et la concentration qu'elle induit, les plantes contiennent moins de protéines et leur amertume augmente. Les oiseaux se nourrissent moins, ce qui a un effet autant sur leur aptitude à migrer que sur la manière dont ils élèvent leurs jeunes.

0,85 °C

Augmentation de la température moyenne de la surface de la Terre depuis 1850. Le processus s'accélère depuis les années 1980. (*Giec*).

0,3 °C à 4,8 °C

Augmentation de la température moyenne de la surface de la Terre au XXI^e siècle. De 0,4°C à 5,1°C pour la France. (*Giec*).

10 km/an

Déplacement moyen en France des températures vers le Nord entre 1989 et 2013. (*Naturefrance*).

4,6 km/an

Déplacement de l'indice thermique des populations d'oiseaux des principaux habitats, soit 110,4 km entre 1989 et 2013. (*Naturefrance*).

2 à 6,7 km/an

Retard dans le déplacement des populations d'oiseaux par rapport au réchauffement climatique selon les espèces. (*Naturefrance*).



Grue cendrée

Les comptages montrent une augmentation du nombre de grues hivernantes : pour l'Europe de l'Ouest, elles seraient de 140 000 individus sur un total de 300 000. On a noté en particulier que les grues baguées en Allemagne limitaient leur migration.

Le départ en migration pré-nuptiale, qui avait lieu plutôt en mars avant 1995, se déroule maintenant plutôt en février (le phénomène est identique pour les grues qui migrent par l'est de l'Europe). Cela est peut-être dû à l'assèchement de certains sites d'hivernage, comme en Algérie par exemple.

Il y a moins de changements dans la migration post-nuptiale, mais on voit apparaître une vague tardive en décembre. On constate une augmentation des doubles pontes. L'évolution de la population est influencée négativement par la diminution de la culture du maïs et positivement par le maintien d'un couvert végétal pour limiter l'érosion (des phénomènes qui traduisent une amélioration des pratiques agricoles). Cette évolution est aussi favorisée par l'existence de zones humides importantes créées récemment, comme le lac du Der, et par la simplification des paysages (qui apporte une meilleure visibilité des alentours pour les grues, ce qui les rassure).

D'une manière générale, pour la Grue cendrée, le constat est que les populations augmentent quand la température augmente.



Migrateurs

Les aires de répartition se déplacent vers le Nord (cela a été étudié en Allemagne pour le Fuligule morillon, le Garrot à œil d'or et le Harle bièvre), faisant craindre une concurrence avec les espèces locales. D'une manière générale, le phénomène de migration perd de son importance : il y a de plus en plus d'oiseaux qui ne migrent pas, et ceux qui migrent le font souvent sur des distances moins longues.

Certaines espèces d'oiseaux migrants arrivent de plus en plus tôt sur leurs sites de reproduction (jusqu'à quatre semaines) qu'il y a une vingtaine d'années. Les départs sont également plus tardifs.

Les premiers migrants arrivent de plus en plus tôt, mais cela reste peu significatif. Par contre, les dates d'arrivée moyennes sont elles beaucoup plus précoces, que ce soit pour les migrants européens ou les migrants transsahariens.

Le séjour sur les lieux de nidification sont donc de plus en plus longs.

En Allemagne, on a également constaté que la Fauvette à tête noire, le Pouillot véloce, le Troglodyte mignon, le Rougegorge familier et le Busard Saint-Martin hivernent de plus en plus sur place.

Des recherches ont montré que le déclin des migrants subsahariens au Danemark était lié à la sécheresse au Maroc. Les zones dans lesquelles ces oiseaux font leurs pauses et se nourrissent sont bien souvent définies comme "en cours de désertification".



Manchots

Ces oiseaux cherchent leur nourriture à proximité de la banquise. Par exemple, les manchots royaux de l'archipel des Crozet (au sud de l'Océan indien) peuvent parcourir jusqu'à une quarantaine de kilomètres vers le Sud pour trouver de quoi se nourrir.

Le contact entre les masses d'air froid d'origine polaire et les masses d'air chaud d'origine tropicale forme le front polaire. C'est dans cette zone que les manchots vont trouver le maximum de proies.

En 1997 et 1998, la mer était plus chaude et donc plus haute. Le front polaire s'est déplacé vers le sud. Le trajet à parcourir pour les manchots est alors passé à 500-600 km. Il fallait également plonger plus profondément pour trouver les proies.

On a alors constaté une chute importante de la population de manchots royaux avec un succès reproducteur plus faible et une baisse de la survie des adultes.

On avait connu un phénomène identique en 1980 pour le Manchot empereur.

Des chercheurs ont depuis réussi à mettre en évidence un lien entre la diminution de la surface de la banquise et la détérioration de la survie des manchots.

On constate une diminution du volume des populations du Manchot empereur et leur redistribution, et pour le Manchot royal, seules les colonies proches du front polaire semblent pouvoir être considérées comme vraiment fiables.



Grand Albatros

Dans l'hémisphère sud, les vents sont de plus en plus intenses. Ce qui entraîne une augmentation de la vitesse de déplacement du Grand Albatros (aussi connu sous le nom d'Albatros hurleur), mais aussi une augmentation de sa masse corporelle, ce qui semble avoir des effets positifs sur les populations de ce grand voilier dont l'envergure peut atteindre 3,70 m et qui peut planer sous des vents allant jusqu'à 160 km/h. Par contre, la ressource alimentaire du Grand Albatros (calamars, poulpes, seiches...) diminue avec le réchauffement de la mer. Les juvéniles semblent particulièrement sensibles à cette diminution.



Oiseaux marins

Les oiseaux marins sont très contraints par la localisation de leurs sites de reproduction et d'implantation de leurs colonies. Ils n'ont qu'une petite marge de manœuvre. Ils sont en général philopatriques, c'est-à-dire qu'ils reviennent nicher sur le lieu où ils sont nés. Mais le déplacement de la banquise et la montée de la surface de la mer peuvent rendre ces lieux inaccessibles et il n'y a pas toujours de sites adaptés disponibles aux alentours, parce qu'ils n'existent pas ou qu'ils sont déjà occupés. Le processus de colonisation devient dans ce cas très lent, voire impossible.



Fou de Bassan et maquereaux



Le Fou de Bassan est particulièrement friand des maquereaux de différentes espèces qui peuplent les mers du nord, mais qui

affectionnent les eaux chaudes. En 20 ans, les maquereaux se sont déplacés de 200 km vers le nord. La température de l'eau change aussi dans son épaisseur et la couche supérieure de la mer qui est chaude est plus épaisse. Donc, les populations de maquereaux se dispersent.

Les distances et le temps passé par les fous de Bassan pour trouver leur nourriture sont supérieurs à ce qu'ils étaient. On constate une perte importante de poids chez les adultes pendant le nourrissage. La compétition entre les individus pour s'approprier les proies les plus proches est aggravée, et les nids restent plus longtemps sans surveillance.

Ces notes ont été prises au cours des interventions de James Pearce-Higgins sur les changements climatiques et les stratégies de conservation, de Mattia Brambilla sur les oiseaux des Alpes italiennes, de Franz Barlein sur les oiseaux migrants, d'Alain Salvi sur la Grue cendrée, de Henri Weimerskirch sur les oiseaux marins et les changements climatiques.

Philippe Maintigneux

AGROPARISTECH GRIGNON

Le PSG l'emporte sur une ZNIEFF

En 2013, nous avons organisé nos Rencontres ornithologiques de printemps à Thiverval-Grignon, en partenariat avec le club nature de l'école AgroParisTech, ce qui nous avait permis de découvrir le parc qui accueille l'établissement. Depuis, toujours en partenariat avec les étudiants, nous y organisons deux ou trois sorties par an.

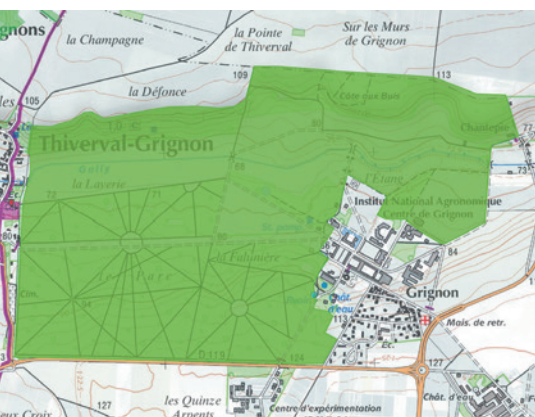
Bien sûr, ce n'est pas encore fait. Mais les rumeurs vont bon train : le parc est à vendre. Le site "sport" du Figaro, par exemple, a publié le 10 décembre dernier un article intitulé *Le projet pharaonique à 300 millions d'euros du PSG pour s'entraîner* (voir lien ci-dessous).

Dix-huit terrains de football, un stade de 5000 places, un parking de 1000 places : la construction de cet équipement, dont le coût total n'a pas d'équivalent en France dans le domaine du football, risque d'entraîner de gros travaux de terrassement, de mettre en cause le site archéolo-

gique d'importance mondiale de La Falunière, ainsi que le vallon du ru de Gally et les bois qui constituent l'essentiel du parc de Grignon.

Un site unique pour la nature, la recherche et la pédagogie

Cet ensemble de milieux est suffisamment intéressant pour que le site ait été classé "Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique" (Znieff). On peut lire sur le site Internet de l'INPN (Inventaire national du patrimoine naturel,



L'emprise de la zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de Grignon (source INPN, fond de carte IGN).

En savoir plus

En allant sur le site Internet du Corif, vous pourrez lire les articles des sites *Figaro.fr* et *LeParisien.fr*.

Vous pourrez également consulter la fiche de description de la Znieff qui figure sur le site de l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN).

Et vous pourrez consulter les sites des associations "L'arbre de fer", "Yvelines Environnement", "Club géologique de France" et télécharger la motion du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

Vous pourrez également accéder à la pétition adressée à M. Le Foll, et la signer !



Muséum national d'Histoire naturelle), que "le principal intérêt de la Znieff de type II est la présence de la hêtraie calcicole à sous-bois de buis". Le Buis commun est d'ailleurs une des espèces déterminantes Znieff prises en compte, avec la Laîche de Maire, la Renoncule à petites fleurs, la Tulipe des bois, le Laurier des bois, la Mercuriale vivace. Et pour les oiseaux, la Buse variable (nicheuse) et le Busard Saint-Martin ont été retenus.

Le site de Grignon, c'est aussi un arboretum dont on peut se demander ce qu'il deviendra, et s'il restera ouvert au public. Enfin, on trouve dans le parc un site géologique de première importance, la Falunière, mondialement connu des scientifiques depuis le milieu du XVIII^e siècle. À tel point que le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel, dans sa motion du 26 novembre 2015, "confirme le fort potentiel scientifique de rang international que présente le site de Grignon. Celui-ci apparaît comme prioritaire dans le classement de l'inventaire du patrimoine géologique régional". Et

le conseil ajoute : *"Ce site appartenant au domaine national, le CSRPN en appelle aux représentants de l'État afin de garantir dès à présent la protection et la valorisation scientifique et pédagogique du lieu pour les générations futures, dans sa vocation actuelle et quel que soit son devenir proche ou lointain."*

Projet alternatif

Un "Collectif pour le futur du site de Grignon" a été créé. Il a organisé le 16 janvier dernier une "Marche pour l'avenir du site de Grignon". Il défend également un projet de création d'un Centre international d'échanges pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement de demain (nom provisoire). *"Le domaine sera ouvert au public en tant que bien commun, espace naturel et lieu de diffusion des savoirs et des pratiques sur les thèmes cités"*.

Une pétition a été mise en place pour soutenir ce projet. Elle a pour objectif d'atteindre 10 000 signatures, il y en avait 9 211 le 21 janvier.

Philippe Maintigneux

FAUNE-IDF

Toujours des nouveautés

Un outil informatique est toujours en développement, c'est le cas du site de saisie d'observations naturalistes co-géré par le Corif et la LPO.

Mais l'informatique n'est pas le seul domaine dans lequel Faune-Île-de-France introduit des nouveautés.

Saisie par formulaire journalier

Une nouvelle fonctionnalité est désormais disponible sur Faune-IDF : la saisie par formulaire journalier.

Ce mode de saisie permet un performant traitement statistique des données car nous disposerons de la pression d'observations, d'informations d'absence/présence et d'informations quantitatives.

Meilleurs traitements statistiques

Il sera alors possible par exemple de connaître les fréquences d'apparitions ou les tendances évolutives des espèces. Nous vous proposons donc d'utiliser aussi souvent que possible cette nouvelle fonction, mais elle exige une certaine rigueur. Outre l'inventaire de terrain, il faudra bien choisir le lieu-dit de saisie car c'est à cette échelle qu'il est réalisé.

Pour vos sites réguliers

Cette méthode de saisie est intéressante pour des sites où on se rend régulièrement et où on a l'habitude de noter les espèces observées (ex : square, lac, parc...).

Mais, il faut être exhaustif, il vous faut noter toutes les espèces contactées et leurs effectifs. En effet, les espèces pour lesquelles vous n'aurez rien noté seront considérées comme notées absentes.

Rassurez-vous, il existe un bouton pour indiquer que vous n'avez pas tout noté, mais vos observations auront plus de valeur si vous ne le cliquez pas !

Listes non figées

Les listes d'espèces proposées dans les formulaires ont été définies, elles pourront être améliorées pour une meilleure pertinence (espèces plus rares, par exemple...) ou pour intégrer des espèces dont on voudrait mesurer l'absence (toujours par exemple...).

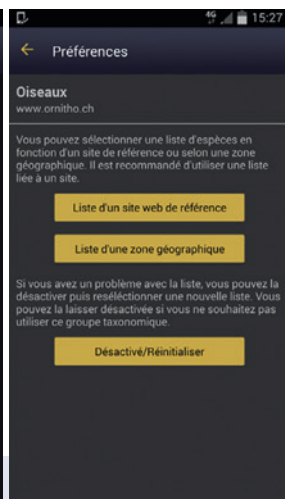
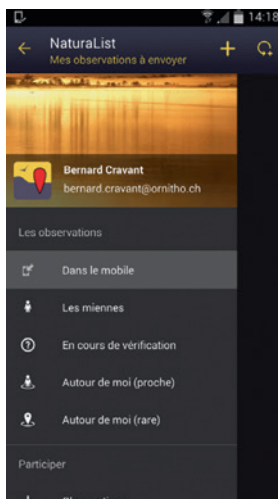
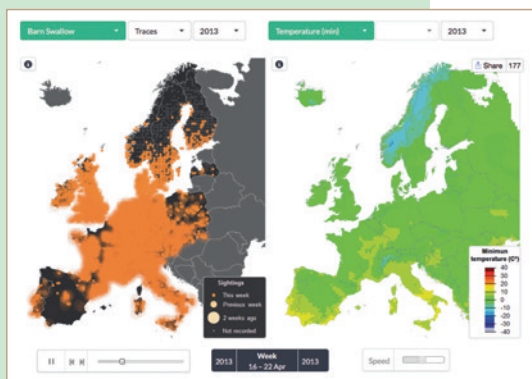


Restitution européenne

Le réseau VisioNature est le réseau des sites qui utilisent la technologie BioloVision, comme Faune-IDF. Il couvre une bonne partie de la France et des territoires d'outremer, mais aussi l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, la Pologne, l'Italie, la Catalogne. Et il va encore s'étendre. Les observations que vous notez sont donc intégrées dans un réseau européen de données puisque, comme chacun sait, la nature ne connaît pas les frontières.

Et, dans un souci de "restitution des données", le réseau Visionature est connecté à l'EuroBirdPortal développé à l'initiative de European Bird Census Council (EBCC) qui, en outre, coordonne et promeut les nombreux atlas créés en Europe.

Connectez-vous et admirez, par exemple, l'évolution annuelle des populations d'hirondelles de fenêtre comparée à celle des températures, des précipitations ou d'une autre espèce d'oiseau. <http://www.eurobirdportal.org>



Une nouvelle version de l'appli.

Faune-IDF, c'est avant tout un outil de saisie sur votre ordinateur, par l'intermédiaire de votre navigateur favori.

Vous saisissez donc, en général, vos observations lorsque vous rentrez chez vous.

Il est également possible de saisir vos observations directement sur le terrain grâce à votre smartphone Android et à l'appli "Naturalist". La version iOS (pour iPhone) est en cours de développement.

Une nouvelle version de Naturalist vient d'être publiée. Son interface est plus simple, plus agréable. Les options de choix de liste de référence pour les espèces sont mieux expliquées.

Et cette version est plus ouverte sur le futur, l'intégration des nouvelles fonctionnalités sera plus facile. La saisie par formulaire est actuellement en phase de test.

SUIVI DE LONGUE HALEINE

Enquête Moineaux domestiques à Paris

Dans les grandes villes européennes, on constate une diminution de la population des moineaux domestiques. Jusqu'en 2007, on pouvait croire que Paris échappait à la règle.

Un peu d'histoire

Une enquête a été lancée en 2003 par le Groupe local parisien du Corif et la LPO Île-de-France dans Paris intra-muros. Cette enquête est entièrement prise en charge par des bénévoles. Son protocole est extrêmement simple, l'enquête prend très peu de temps (les observations durent 10 minutes). Sa précision et sa crédibilité sont basées sur le nombre d'observateurs.



Premier bilan

En 2008, un premier bilan a été fait (les résultats sont disponibles sur le site du Corif, dans la rubrique "Dossiers").

En 2015, les résultats complets de l'enquête ont été envoyés au Muséum pour analyse et bilan. Dès qu'ils seront disponibles, ils seront diffusés dans le Passer et dans l'Épeichette. Ils feront aussi l'objet d'un communiqué de presse.

Rappel de la méthodologie

L'enquête se déroule selon la méthode des IPA (Indice ponctuel d'abondance) depuis le printemps 2003. Actuellement, environ 200 points d'observations sont répartis régulièrement dans Paris intra-muros et attribués à des observateurs volontaires et bénévoles.

Le protocole est facile à suivre : l'observateur doit se poster au point indiqué, sans se déplacer,

pendant exactement 10 minutes sans interruption. Toute observation faite avant ou après ne doit pas être comptabilisée. Il doit être attentif à tout moineau entré dans son champ de vision (sur 360°) pendant cette période (sans jumelles). Il peut cependant utiliser les jumelles pour distinguer les individus ou en déterminer le sexe.

Il remplit sa fiche d'observation en indiquant le nombre de moineaux vus ou entendus, la taille du plus grand groupe observé, la répartition mâles/femelles/jeunes (facultatif), et d'autres informations complémentaires éventuellement.

Précision importante

Il faut bien comprendre que le but est d'évaluer l'évolution de la population et non d'en mesurer le nombre. Les points d'observation ont été tirés au sort, et rien ne permet d'affirmer

qu'une projection sur la surface totale de Paris serait significative. Par contre, la localisation aléatoire de ces points traduit une certaine variété, et leur suivi à long terme (12 ans maintenant) permet de dégager des évolutions avec une bonne précision statistique.

Résultats de 2015

En 2015, 46 observateurs se sont réparti 195 points. La météo n'a pas été très favorable et les résultats s'en sont ressentis. Des moineaux ont été observés sur seulement 30 % des points (seuls 3% de ces points ont vu au moins six moineaux pointer le bout de leur bec).

Le graphique ci-dessous trace l'évolution de ces pourcentages depuis le début de l'enquête. La tendance à la diminution est assez nette. Notez néanmoins que ce graphique ne traduit que des données très brutes, sans reconstitutions et pondérations statistiques, et risque de donner une image un peu grossière. L'analyse menée par le Muséum donnera une image plus fine de la situation.

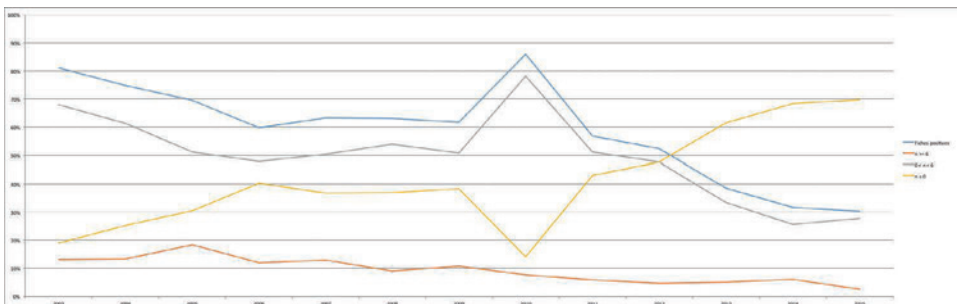


Enquête de 2016

Elle se déroulera du samedi 26 mars au dimanche 3 avril. Ceux qui ont participé les années précédentes seront sollicités en temps voulu, mais les bonnes volontés sont les bienvenues. N'hésitez pas à vous faire connaître dès maintenant en envoyant un mail à enquetemoineau@corif.net.

Michel Sitterlin

Photos : Jean-François Magne
Jacqueline Lejeune

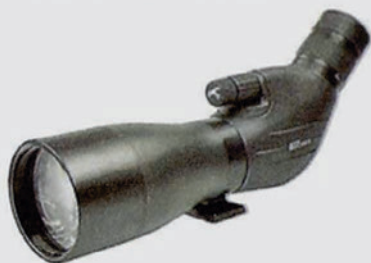


Evolution du nombre de fiches d'observations indiquant la présence d'au moins un moineau (fiches positives), ou de plus de 6 moineaux, ou d'un nombre de moineaux compris entre 0 et 6, ou d'un nombre de moineaux égal à 0 (fiches nulles). D'après ces données très brutes, les fiches positives sont en constante diminution.



Découvrez les instruments KITE chez
nos revendeurs spécialisés en France:

www.kiteoptics.com



**KITE OPTICS - MATÉRIEL DE
QUALITÉ ET DE DESIGN BELGE**

DEPUIS 1995

FAUNE ÎLE-DE-FRANCE

Ouverture des modules STOC-EPS et SHOC

Comme certains d'entre vous ont pu le constater, les modules STOC-EPS et SHOC de Faune Île-de-France ont été ouverts. Ils devraient permettre de faciliter la saisie et la transmission des données des observateurs vers les différents coordinateurs régionaux et nationaux. Ces modules restent réservés aux observateurs du SHOC et du STOC-EPS.

Le STOC-EPS, Suivi temporel des oiseaux communs par Echantillonnage ponctuel simple, permet d'étudier l'évolution spatiale et temporelle des oiseaux communs, sur le long terme et à de larges échelles. Ainsi, en Île-de-France, 159 carrés ont été suivis, depuis 2002, par 117 observateurs. Ils ont recensé plus de 171 000 oiseaux de 169 espèces différentes. Parmi les espèces les plus communes, 17 espèces, comme la Perruche à collier ou la Fauvette à tête noire, sont en progression en Île-de-France. Quarante et une espèces semblent stables. Tandis que, malheureusement, 27 espèces sont en déclin dans la région. C'est le cas, par exemple, du Moineau friquet, de la Tourterelle des bois, du Bouvreuil pivoine, du Serin cini...

Le SHOC est le pendant hivernal du STOC-EPS. Il permet de suivre l'évolution des oiseaux communs pendant la saison froide.

Vous souhaitez participer ?

Rien de plus simple. Il suffit de choisir une commune et d'envoyer un mail au Corif (corif@corif.net). Votre site de prospection, un carré de 4 km², vous sera attribué dans les



10 km autour de cette commune. Le protocole du STOC-EPS consiste en deux visites de terrain minimum par an, entre le 1er avril et le 16 juin, sur chacun des dix points d'écoute définis sur le carré. Sur chaque point, on note tous les oiseaux vus ou entendus pendant cinq minutes. Pour le SHOC, 10 transects de 300 mètres sont réalisés pendant deux passages, un en décembre et un en janvier.

Nous n'attendons plus que vous...

Pour en savoir plus : corif@corif.net

Irène Anglade

Photo : Vincent Ferriot

LE CORIF PRESENTE SON TRAVAIL

Colloque francophone sur les rapaces nocturnes

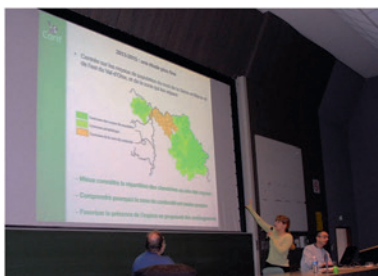
Les 21 et 22 novembre dernier, avait lieu le colloque francophone sur les rapaces nocturnes, organisé par le laboratoire d'écologie de l'Université de Bourgogne, le GNUB (Groupe naturaliste universitaire de Bourgogne), Images plaine nature et La Choue.

Une centaine de personnes étaient présentes et ont pu assister aux communications sur la

Chouette hulotte, la Chevêchette, l'Effraie des clochers... Et bien sûr la Chevêche d'Athéna... Ce colloque a été l'occasion de présenter l'étude, réalisée entre 2013 et 2015 par le Corif, sur la petite chouette aux yeux d'or et les continuités écologiques dans le nord de la Seine-et-Marne et l'est du Val-d'Oise.

Irène Anglade

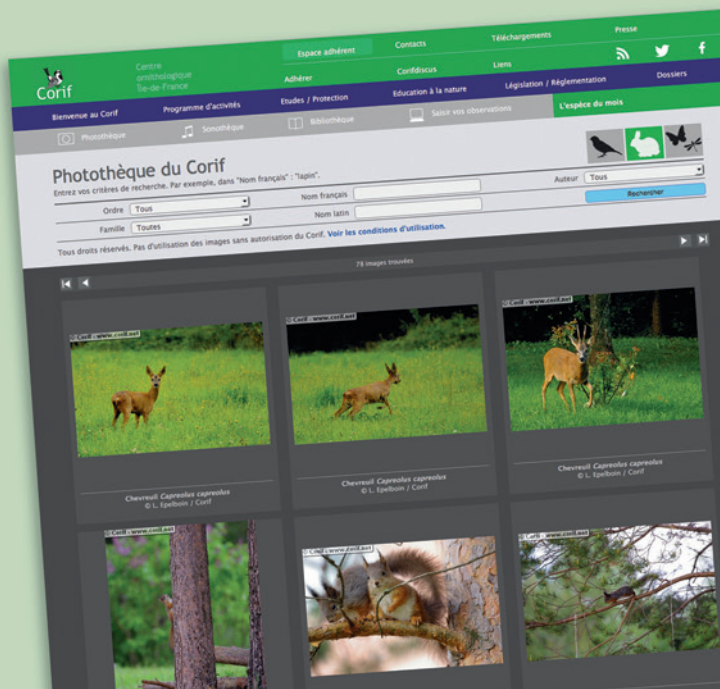
Photo : Reynald Hézard



Plus de 3000 photos

Il y a dans la photothèque du Corif plus de 3000 photos d'oiseaux, de mammifères, de papillons et d'odonates. Toutes ces photos ont été prises par les photographes membres du Corif.

Allez les admirer sur www.corif.net



18 OCTOBRE 2015

Opération migration n° 5

On peut qualifier cette cinquième édition de « très, très » calme avec une météo qui, sans être détestable pour les observateurs (pas de pluie), s'est révélée visiblement inopérante pour les oiseaux : couverture nuageuse très basse, frisant la brume et vent du nord-est faible.

La matinée fut donc dénuée de vols migratoires conséquents ; les principaux mouvements correspondaient en fait à des oiseaux locaux ou en halte : sizerins, pipits spioncelle, grives litornes, perruches à collier... dont la présence avait l'avantage de divertir les observateurs de l'inertie ambiante.

Quelques données

Les chiffres donnent un total de 1773 oiseaux pour les sept sites d'observation, soit 13 % du montant atteint en 2014. Le nombre d'espèces observées est pourtant presque le même, 43 contre 45 en 2014.

À noter

- Peu d'espèces remarquables : à Montreuil-93,

un émerillon dans la matinée et un merle à plastron l'après midi).

- Mise en évidence à Gagny-93 de la migration de la mésange bleue (33 individus comptés entre 8 h 30 et 12 h).
- Les espèces qui migrent habituellement à cette date ont bien sûr été contactées :
 - pinsons des arbres 428 ind. (3189 en 2014),
 - pigeons ramiers 182 ind. (2574 en 2014),
 - alouettes des champs 94 ind. (870 en 2014),
 - alouettes lulu 41 ind. (179 en 2014).
- À noter l'absence totale d'hirondelles de fenêtre ou rustiques, ce qui est assez inhabituel.

Merle à plastron



Bilan et perspectives

Les oiseaux n'étaient donc pas au rendez-vous, mais les équipes et les spots semblent, d'année en année, de plus en plus opérationnels et bien rodés.

À l'année prochaine !

Catherine Walbecque

Spots et Observateurs

95 - Mareil-en-France : Jean-Christophe Beaucour, Eric Grosso, Olivier Plisson, Catherine Walbecque

94 - Villejuif : Fabrice Ducordeau

93 - Gagny : Olivier Laporte, Régis Legros, Daureen Omarov

93 - Montreuil : Christian Gloria, Emeline

Oudin, Pierre Rousset, David Thorns

91 - Gometz-le-Châtel : David Laloi, Bertrand Dallet, Robin Panvert, Philippe et Rémy Dardenne

78 - Élancourt : Brigitte Bailhé, Aude Binet, Jérôme Demeulle, Marc et Maïté de Laever, Benoit Froelich, Eliane et Jean Heim, Guy Keryer, Guilhem Lesaffre, Christian Letourneau, Philippe Pagès

PRATIQUE DÉLICTEUEUSE

Chardonnerets victimes du braconnage

Anneli Ferret, Nathalie Lautier et Lydie Baranton témoignent d'un acte de braconnage commis pendant qu'elles participaient au comptage Wetlands dans l'Est de l'Île-de-France. Pratique encore trop fréquente de la part de braconniers qui alimentent le marché illégal des oiseaux chanteurs!



Comportement équivoque

En début de comptage Wetland sur les mares autour de Disney Val d'Europe, nous avons surpris un gars au comportement bizarre qui s'éloignait, assez rapidement, à notre arrivée sur la friche qui se trouve entre l'hôpital de Jossigny et le Castorama du centre commercial.

Nous l'avons interpellé pour savoir ce qu'il faisait, il a répondu qu'il cherchait des champignons et coupait de l'herbe !

Matériel de braconnage

Il a abandonné tout son matériel, à savoir trois cages : deux petites avec un chardonneret vivant, (sans doute les appelants) et une plus grande avec trois chardonnerets vivants aussi

(sans doute les piégés). Le reste était composé de bidons de glu, de baguettes enduites et non enduites. Une cache creusée dans le sol était recouverte par des planches...

Technique de braconnage

Couper une tête de cardère horizontalement, la piquer sur une baguette enduite de glu et poser les cages d'appelant à proximité. C'est très efficace car nous avons vu les chardonnerets, même très haut dans le ciel, descendre, attirés par les chants...

Rester vigilant et réagir

Nous avons ensuite appelé la police, mais les deux services de Lagny et de Chessy ont passé la matinée à se renvoyer le problème, chacun estimant que c'était le territoire de l'autre... Puis, nous avons déposé plainte auprès du commissariat de Lagny.

L'ONCFS prévenu a précisé que c'était la pleine période de braconnage dans toute la France, y compris l'Île-de-France. Donc, ouvrez l'œil dans les jachères à cardères, et si certaines ont la tête coupée horizontalement, c'est un site de braconnage.

Lydie Baranton

Photos d'Anneli Féret et Nathalie Lautier (reportage)

F. Lelièvre (chardonneret)



Ci-dessus on distingue, se découpant sur le ciel, les cardères préalablement collées sur des baguettes enduites de glu. Ci-contre, vue rapprochée sur les cardères, leurre pour les chardonnerets. À droite une des cages dont il est question dans le reportage et un assortiment de colles.



Dans le fond des yeux

C'est une question que j'ai déjà abordée ici sous une autre forme. De combien d'oiseaux croise-t-on le regard au cours d'une vie d'ornithologue ? Parvenir à bien voir l'œil d'un oiseau en vol demande une extrême attention, une proximité suffisante et un peu de chance. Ainsi, par exemple, surprendre le regard d'or d'un circaète scrutant le causse exige de la patience et le concours d'un oiseau coopératif. Mais quand cela se produit...

Lorsque l'oiseau est posé, immobile, tout est plus simple. Le globe oculaire d'un oiseau a beau être enchâssé dans son logement, il conserve une certaine marge de mobilité qui, amplifiée par le jeu des minuscules plumes cernant l'œil, est parfaitement perceptible. Je me plais souvent à observer cette mobilité chez les mouettes que j'observe avec assiduité chaque

hiver à Paris, depuis plus de dix ans maintenant. Sans cesse en alerte, leur œil vif protégé vers l'avant par de fines soies noires surveille les voisines et se braque sur la moindre silhouette s'inscrivant en plein ciel.

L'œil d'un oiseau permet de juger de ses émotions, de son humeur, voire de son état. Et pour croiser véritablement le regard d'un oiseau, rien ne vaut le milieu urbain. Là, à quelques mètres, parfois moins, un authentique échange visuel peut avoir lieu. A la campagne, inutile d'espérer détailler le bel œil sombre d'une corneille. En ville, on peut en saisir toute la vivacité, et même... finir par se voir dedans. Et l'on songe alors au miroir bombé représenté en 1514 par le peintre flamand Quentin Metsys au premier plan de son tableau *Le Prêteur et sa femme...*





Sur un mur de Paris dans le XI^e arrondissement - Photo de Jacqueline Lejeune

Murs musicaux à Paris

Jacqueline Lejeune, au gré de ses prospections et découvertes à Paris, a photographié les œuvres de cet artiste inconnu qu'elle a baptisé "ornitho mélomane", regrettant qu'il reste anonyme tant ses créations originales donnent une deuxième vie aux vinyles... une jolie manière de pratiquer le recyclage !

Œuvres éphémères qui disparaissent, peut-être convoitées par des collectionneurs. On peut en voir une, 68 rue de Turenne, sur le mur de pignon à droite du parvis de l'église Saint-Denys du Saint-Sacrement, suffisamment haute pour échapper aux "prédateurs".

Une matinée avec le Monarque de Tahiti

C'est Laurent, un des permanents de l'association TE MANU (association ornithologique de Polynésie), qui est notre guide dans la vallée de la Papehue à Tahiti.

À la recherche du Monarque

Dans cette vallée, comme dans toute la Polynésie, il n'y a pas de serpent ni beaucoup d'animaux dangereux. Nous y avons croisé seulement un «cent-pieds», gros scolopendre en train de dévorer une limace.

Nous commençons la randonnée par un sentier botanique aménagé et entretenu par TE MANU. Il s'est enrichi d'espèces indigènes plantées par les scolaires.

Dans la vallée, nous y trouvons le Mara, un des plus grands arbres de Polynésie, constitué d'un bois très dur qui est utilisé pour construire les pirogues.

Avant d'entamer la montée, on entend le cri du Martin-chasseur. Puis, après avoir traversé un cours d'eau, on aperçoit le Ptilope de la

Société, espèce endémique, qui nous surveille du haut d'un arbre.

Plus loin, au fond de la forêt de mape, on entend le Monarque de Tahiti ; son chant flûté semble timide. Mais on ne le voit pas tout de suite, il tourne autour de nous, puis on l'aperçoit. Il chasse dans la canopée et nous observe.

Il ressemble étonnamment à notre merle, sauf le bec gris ou bleu, pourtant il appartient à la famille des monarchidés.

De nombreux prédateurs

Les rats noirs, les chats sauvages, les oiseaux introduits par l'homme tels que le Bulbul à ventre rouge, le Buzard de Gould et le Martin triste sont pour le Monarque de redoutables prédateurs ou compétiteurs.

Nids de salanganes





Monarque de Tahiti

Son habitat est envahi par le Miconia, le Tulipier du Gabon et la petite Fourmi de feu.

Grâce aux efforts de TE MANU qui organise des campagnes d'éradication du Miconia dans les vallées en question, aujourd'hui l'effectif tourne autour d'une cinquantaine d'individus. Mais cela reste insuffisant pour la survie de l'espèce.

De plus, le relief escarpé de ces vallées et l'étendue du domaine du Monarque (1 à 2 hectares) s'ajoutent à la difficulté de la préservation de cet oiseau très discret. Et malgré les pièges et tirs à la carabine (sensibles s'abstenir) sur les espèces envahisseuses, le Monarque est toujours en danger critique d'extinction...

Dans le ciel, nous voyons des sortes de martinets voler au dessus de nous. Laurent nous emmène plus loin dans la vallée qui se termine en cul-de-sac. Nous passons entre les rochers, et, au fond d'une grotte, nous découvrons des nids de centaines de salanganes de la Société (Apodidae) qui chassent dans le ciel et y font des allers-retours. C'est le deuxième site le plus important de nidification à Tahiti de cette espèce endémique.

En redescendant, nous apercevons une hirondelle de Tahiti posée sur le bord de la falaise.

Puis en rejoignant la route, nous voyons, au-dessus de nous, planer justement ce fameux Busard de Gould, ombre peu rassurante pour le devenir du Monarque de Tahiti.



Scolopendre



Ptilope

Un mot sur l'endémisme

L'avifaune de Polynésie affiche un taux d'endémisme parmi les plus forts au monde (73%, soit 28 espèces endémiques sur les 38 terrestres présentes). On suppose aujourd'hui que des espèces provenant du sud-ouest du Pacifique ont pu atteindre ces archipels au cours des dernières glaciations.

Puis, la remontée du niveau des océans a isolé ces oiseaux qui ont connu une forte spéciation afin de s'adapter aux milieux insulaires.

De plus, les distances importantes entre les archipels polynésiens ont constitué un frein considérable à la dispersion de ces nouvelles espèces.

Ces espèces ont donc des effectifs très restreints, allant de quelques centaines

d'individus à plusieurs dizaines de milliers, ce qui les rend extrêmement fragiles.

Une association dynamique

Devant l'ampleur et l'urgence de la tâche, l'association TE MANU, sous la direction de son président Philippe Raust, mène un vrai combat pour éradiquer le rat noir, grand prédateur des œufs et des oisillons. Sa dernière opération a consisté à utiliser des chiens ratiers aux Tuamotu et Gambiers pour étendre l'ère de reproduction des gallicolombes erythroptères.

En Polynésie, il y a six espèces d'oiseaux en danger critique d'extinction. Parmi ces espèces, trois monarques (celui de Tahiti, ceux de Fatu Hiva et de Ua Pou), deux martins-chasseurs et la Gallicolombe des Tuamotu.

Texte et photos : Catherine Boudiès

Pour parrainer un des monarques de Tahiti :

<http://manu.pf/the-cause/protection-monarque-tahiti/>

À lire: Les oiseaux du Fénua «Tahiti et ses îles» - Éditeur Téthys Eds

Busard de Gould



Dix-neuf jours inoubliables en Ouganda

Trois semaines de découvertes en Afrique équatoriale, à la recherche des primates, des félins et bien entendu des oiseaux dont le mythique Bec-en-sabot. Récit illustré...

Nous sommes deux Corifiennes, Fabienne Roumier et moi, en ce samedi 3 octobre 2015, à atterrir à Entebbe, pour un circuit de trois semaines, avec six autres personnes, qui doit nous mener dans le Sud du pays, à la découverte de ses merveilles. Dès l'après-midi, nous observons déjà de magnifiques oiseaux, sans même sortir des jardins de l'hôtel.

Des léopards en chasse

Départ le lendemain pour le Lake Mburo National park, aux allures de Serengeti, où nous approchons nos premiers mammifères africains. Là, nous effectuerons une balade en bateau sur le lac bordé de marais de papyrus, et un safari nocturne qui nous gâtera au-delà de toute espérance : un magnifique léopard en action de chasse, puis un deuxième avec sa proie, tous deux proches de nous, mais absorbés par leur chasse ! Sans compter la vision magique de genettes et quelques autres petits animaux nocturnes.

Puis, nous prenons la route vers le fabuleux Parc national de la forêt impénétrable de Bwindi, où cinq jours ne suffiront pas à en épuiser les incroyables richesses. De là, nous voyons au loin le Virunga du Congo voisin.

Gorilles de la montagne

C'est au cœur de cette jungle, où seul le coupe-coupe peut vous frayer un passage, que nous approchons nos « cousins » les gorilles de montagne... Moment intense, émouvant,

inoubliable. Aux premières lueurs de l'aube, les rangers sont partis localiser les trois familles de gorilles, habituées à la présence de l'homme : trois groupes de huit personnes au maximum auront la chance de visiter « leur » famille de gorilles. Après une heure de marche dans la forêt, c'est le premier contact : ils sont là, tout près, tranquilles... L'imposant « Dos argenté » manifeste sa puissance, et puis c'est toute la famille que nous découvrons, ils mangent ou se reposent, les jeunes jouent... L'observation dure une heure, tellement rapide, c'est le temps imposé pour ne pas les déranger, et c'est un peu mélancoliques que nous les quittons... Mais heureux de les savoir rigoureusement protégés par le Parc et les habitants.

Chimpanzés

La région de Kasese nous offre ensuite une diversité de paysages incroyable : la savane du Queen Elizabeth National park, les eaux du Canal Kasinga, les montagnes verdoyantes du Rwenzori, les profondes Gorges de Kyambura. C'est là, sur le plateau qui surplombe ces gorges, que nous rencontrons les chimpanzés : inutile de les chercher, ce matin ils sont dans le camp, venus déguster les fruits sur les arbres ! Une famille de 24 chimpanzés habite dans ce secteur, sous la haute protection du Parc. Nous les observons se balancer et savourer leur repas, indifférents à notre présence, nous sommes émerveillés.

Prochaine étape : Kibale National park, où



Gorille des montagnes



Chimpanzé

nous passons trois jours. Notre lodge est magnifique, idéalement situé au bord d'un lac de cratère. Cette région nous réserve bien des surprises, avec de nouveaux primates à notre liste, de nombreux oiseaux, et même un mamba vert, impressionnant serpent très venimeux de plusieurs mètres, se déplaçant sur les branches d'arbres en bordure de piste, et qui effraie les villageois !

Bec-en-sabot, pêcheur

Dernière grande découverte, très attendue des ornithos que nous sommes : le mythique Bec-en-sabot ! Notre balade en pirogue sur l'immense marais du Lac Victoria, à Mabamba

Bay, nous offre le spectacle époustoufflant de cet oiseau quasi « préhistorique » : il est posé devant nous, à 30 mètres, immobile, il guette son repas, l'attente se prolonge... Tout à coup il plonge sa tête dans l'eau et nous le voyons enserrer dans son énorme bec une sorte de poisson-chat ! Une pêche réussie, qui nous laisse extatiques devant cet oiseau extraordinaire.

Et puis, c'est le retour vers Entebbe, où nous irons deux fois nous promener dans les jardins botaniques, au bord du Lac Victoria, tant le site regorge d'oiseaux, mais aussi de primates et de loutres.

Un bilan à faire rêver

Au total, nous avons pu comptabiliser 457 espèces d'oiseaux...

Mais aussi 10 espèces de primates : gorilles de montagne, chimpanzés, cercopithèques ascagnes, à diadème, ou de l'Hoest, mangabey à joues grises, colobes bais d'Ouganda, colobes guérezas, vervets bleus, babouins anubis.

De nombreux mammifères : lions, léopards, éléphants, buffles, zèbres, hippopotames, hylochères, phacochères, topis, guibs harnachés, cobes d'Ouganda, cobes à croissant, élans du Cap, impalas, céphalophe à front noir, genettes, mangoustes, héliosciurus, loutre à cou tacheté...

Ainsi que des crocodiles du Nil, varan du Nil, caméléon tricorne, agames, mamba vert.

Ghyslaine Lalbaltry

Photos de Fabienne Roumier
et Ghyslaine Lalbaltry



Bec-en-sabot

ORNITHOLOGIE ET HUMOUR

Ils se lançaient des noms d'oiseaux

Voilà une manière élégante pour dire qu'ils s'insultaient. Il y a une insulte bien plus grave qui n'honore ni celui qui la prononce ni celui qui la reçoit.

La Huppe fasciée *Upupa epops* est connue pour utiliser un nid qui sent mauvais. En effet, il est assez profond et les excréments des jeunes ne sont pas évacués, à l'inverse d'autres oiseaux comme les mésanges qui emportent les sacs fécaux loin du nid. De plus, sans doute pour décourager les éventuels prédateurs, les jeunes sentent mauvais.

Pour accentuer l'insulte que vous « sentez » venir, la Huppe est localement appelée *Hoppe* dans certains patois locaux.

Aussi l'expression « *sale Huppe ou sale Hoppe* » pour désigner quelqu'un dont l'odeur n'est pas très agréable, s'est naturellement transformée en « *salope* ».

Comment imaginer qu'un si bel oiseau puisse être à l'origine d'une pareille insulte, surtout qu'en plus, son nid n'est pas aussi nauséabond que certains le prétendent.



Heureusement, la Huppe est aussi à l'origine du terme « *huppé* » qui désigne une personne aisée au plan financier.

Texte et photo Jacques Coatmeur

Source :

La mystérieuse histoire des noms d'oiseaux du minuscule Roitelet à l'Albatros géant
H. Walter et P. Avenas, édition R. Laffont.

Liste commentée des oiseaux de l'Aude



Travail bénévole et collectif, réalisé et coordonné par la LPO Aude, en collaboration avec d'autres naturalistes locaux (dont l'association Aude Nature).

Ce document de 128 pages dresse l'état des connaissances actuelles des 429 espèces jusqu'à présent répertoriées dans le département.

Cette première version numérique (en libre téléchargement) prend en compte toutes les observations disponibles au 31/12/2014.

<http://aude.lpo.fr/Avifaune.html>

Corif Centre Ornithologique Île-de-France

Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00

E-mail : corif@corif.net

Site Internet : www.corif.net

Liste de discussion :

corifdiscus-subscribe@yahoogroups.com

Page Facebook : www.facebook.com/corifnet

Compte Twitter : twitter.com/corifnet

Permanences

Local ouvert du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Merci de téléphoner au préalable.

Accès en transports en commun

RER : Ligne B5, Sevrans-Livry.

Bus : 670, 607a, 147, 623.



L'Épeichette bénéficie d'un soutien financier de la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie) au titre de la participation du Corif au débat public sur l'environnement.

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.

Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 2 500 signes et espaces par page) par l'un des moyens suivants :

- En les déposant dans l'espace adhérent sur www.corif.net. Une fois connecté(e), cliquez sur "Contribuer à *L'Épeichette*" dans le cartouche vert "*L'Épeichette*".
- À l'adresse "epeichette@corif.net".
- À défaut, par courrier.

Pour une meilleure qualité de *L'Épeichette*

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce, c'est-à-dire 300 pixels tous les 2,5 cm environ.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Date limite des envois pour le prochain numéro (le 130) : 15 mars 2016

Directeur de la publication : F. Malher

Rédaction : Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux, F. Souchet

Photos : I. Anglade, A. Bloquet, J.-J. Boujot, C. Boudiès, J. Coatmeur, A. Féret, V. Ferriot, Ch. Gloria, J. Hénon, R. Hézard, H. Hillewaert (Creative Commons), G. Lalbaltry, N. Lautier, J. Lejeune, F. Lelièvre, G. Lesaffre, J.-F. Magne, M. Mongenet (CC), Bluesy Pete (CC), O. Plisson, F. Roumier, J.-J. Thomson (CC)

ISSN : 1772 3787

L'Epeichette 129 - Février 2016

À noter dans votre agenda

Réservez dès maintenant ces dates !

Plus de précisions à venir, ou en pages intérieures, ou sur le site Internet. Chaque adhérent peut proposer ou signaler une activité, une réunion, une exposition ou tout autre évènement en relation avec les objectifs et l'esprit de notre association dans l'agenda de l'espace adhérent du site Internet.

Du mercredi 18 au dimanche 22
mai 2016

Fête de la nature

*De nombreuses activités proposées
par des passionnés de nature, donc
peut-être par vous !*

Samedi 21 mai 2016

Rencontres Ornithologiques de Printemps

Samedi 19 mars 2016

Journées portes ouvertes du Corif

Invitez vos connaissances !

Samedi 18 et dimanche 19 juin 2016

Week-end Faucons à Notre-Dame

Les commissions et groupes locaux se réunissent fréquemment.
Pour participer, renseignez-vous auprès du local et lisez vos mails.

Pour toute information de dernière minute sur les activités
du Corif et la protection de la nature en général, rendez-vous
sur le site Internet du Corif : www.corif.net.

Vous pouvez recevoir *L'Épeichette* par Internet ou la télécharger,
ainsi que les anciens numéros, dans l'espace adhérent du site
Internet du Corif : www.corif.net.



Centre Ornithologique Ile-de-France

Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature